

Lutte de classe

Le POI tel qu'il est vraiment : gaulliste, lobbyiste, corporatiste, nationaliste, de droite, Français pour les Français, pour la propriété privée, parole de Schivardi !

Je vous propose l'interview qu'a donné Gérard Schivardi dans l'édition de *France Soir* du 24 avril 2008, un chef d'œuvre qui permet de comprendre la véritable nature du Parti ouvrier indépendant dont il est le co-initiateur avec son acolyte Daniel Gluckstein. C'est un ex-militant du PT qui me l'a signalé en me demandant de réagir, un militant que je ne connais pas. Mes commentaires figurent en bleu.

« Les anciens candidats à la présidentielle dressent le bilan de la première année du quinquennat. Pour le maire de Mailhac, le président est prisonnier des injonctions européennes.

FRANCE-SOIR. Un an après la présidentielle, comment jugez-vous l'action de Nicolas Sarkozy ?

GÉRARD SCHIVARDI. Ce que je retiens, c'est que toutes les promesses faites pendant la campagne n'ont pas du tout été tenues. Nous avons averti qu'il fallait avoir très peur pour le pouvoir d'achat. Nous parlions déjà de l'augmentation des matières premières, du prix du lait ou des céréales en train de flamber alors que l'Europe nous a obligés à nous séparer de troupeaux ou à changer de cultures. Mais Nicolas Sarkozy n'a aucune marge de manœuvre, il ne peut que se plier aux injonctions de l'Europe.

A quelles promesses fait-il allusion, à celles en direction des capitalistes ou à celles en direction des travailleurs ? A ma connaissance, toutes les promesses qu'il avait faites en direction des patrons et qui pouvaient être mises en œuvre dans un laps de temps aussi court ont bien été tenues, et celles en direction des travailleurs qui se réduisaient au « *travailler plus pour gagner plus* » aussi, car au-delà, Sarkozy n'avait absolument rien promis aux travailleurs, à moins de confondre ce qu'il avait promis aux patrons avec ce qu'il avait promis à la classe ouvrière : la destruction de tous les droits et acquis sociaux qu'il lui reste encore, là aussi il a tenu ses promesses, mais Schivardi ne doit pas se sentir directement concerné, on comprend.

Schivardi emprunte le discours des nationalistes bourgeois pour lesquels les intérêts de toutes les classes sociales de la société s'identifieraient avec ceux de la patrie ou de la nation, pour ne servir que les leurs évidemment, ainsi il emploie « *nous* » indistinctement en parlant de lui et des gros producteurs, des grands propriétaires fonciers, des propriétaires d'usines, des entrepreneurs, il forme une seule et même famille, il s'agit d'un « *nous* » inclusif, d'un ensemble social dans lequel Schivardi s'inclut lui-même en tant que petit patron, mais de grâce monsieur Schivardi n'incluez pas le prolétariat dans vos combines foireuses, il a besoin de son indépendance pour combattre le capitalisme et ses représentants dont vous faites partie.

Ce n'est pas l'Europe qui « *nous* » a obligé à quoi que ce soit, ce sont les différents gouvernement qui se sont succédés depuis 26 ans qui ont pris des décisions contraires aux intérêts de la majorité de la population, y compris sur le plan alimentaire et sanitaire. Nous passerons provisoirement monsieur Schivardi sur la bouffe de merde et la vinasse bourrée de saloperies que vos amis les gros agriculteurs, éleveurs ou viticulteurs nous servent depuis des générations au nom de l'élevage et de l'agriculture intensive, de l'augmentation de la productivité, du profit.

Si Sarkozy n'a aucune marge de manœuvre, il n'est finalement responsable de rien, dès lors il est inutile d'attaquer le gouvernement, CQFD.

L'Union européenne serait donc responsable de tout ?

Oui, nous sommes prisonniers de cette Europe des fonds de pension et des financiers. Quand j'entends critiquer le président de la République je dis non, Ségolène Royal aurait fait la même chose que Nicolas Sarkozy. Il est peut-être plus direct, plus rapide. Elle aurait peut-être fait les choses moins violemment, mais le résultat serait le même. Quant à son « *style* », il ne me fait ni chaud ni froid.

Vous monsieur Schivardi, vous êtes « *prisonniers* » de cette Europe, nous, c'est-à-dire les travailleurs, non.

Il défend ouvertement Sarkozy ! Quel réactionnaire !

Arrêtez de critiquer Sarkozy, n'importe qui à sa place aurait fait la même politique, il fallait oser le dire, c'est fait. Monsieur Schivardi vient de justifier notre opposition à la politique du PT qui se réduit à la rupture avec l'Union européenne. Quand nous disions qu'elle ne servait qu'à couvrir et protéger le gouvernement, vous venez de le confirmer, nous vous en remercions.

C'est pourtant lui qui a fait adopter le traité de Lisbonne, que vous pourfendez...

Oui, comme tous les traités depuis celui de Maastricht. Ces gens qui se disent gaullistes me font rire. Comme le général de Gaulle, je suis pour une vraie Europe des nations. Je réclame toujours le retour à nos monnaies d'origine, car l'euro est trop cher. Le peuple s'était prononcé une fois pour toutes. Ce nouveau traité est un coup d'Etat, cautionné par la gauche. Une gauche vraiment à gauche l'aurait empêché, elle en avait les moyens au Congrès.

Schivardi plus gaulliste que les gaullistes, ce n'est pas une révélation, on l'avait deviné depuis longtemps, mais le confirmer de cette manière nous rend un sérieux service pour continuer le combat pour l'opportuniste du PT. Cela lui fait au moins un point commun avec Gluckstein (interview sur France Info en avril 2005) !

L'Europe des nations que réclame Schivardi, c'est celle d'avant Maastricht qui lui conviendrait parfaitement, comme si elle n'était pas déjà au service exclusif du capitalisme. Et le voilà parti avec « *nos* » monnaies. Ah si l'euro était moins cher, les sept millions de travailleurs pauvres, les quatre millions de retraités qui vivent avec moins de 700 euros par mois, comme ils vivraient heureux !

~~Relisez bien la dernière phrase, la gauche se réduit au « Congrès » n c'est à dire au congrès du PS, son parti, car il parle comme s'il y était toujours ! En dehors du PS, le mouvement ouvrier n'existe pas, il rejoint ici Gluckstein et son éditorial du 24 avril. A bas le réformisme ! A bas le PS !~~

Qu'auriez-vous fait d'autre ?

Il y a tant de choses à faire pour sortir de cette catastrophe. On pourrait relancer la machine rapidement et facilement : revenir à une Europe des peuples, au franc, renationaliser le système bancaire, comme de Gaulle l'a fait en 1946, car toutes les banques sont aujourd'hui en situation de faillite. Il y a plein de petites choses. On pourrait par exemple arrêter de dire que le vin c'est de l'alcool et préserver notre terroir, nos vignobles, nos champs !

Et encore de Gaulle et la IV^e République cher au cœur d'Angelo Geddo (Roger Sandri, ex-numéro 2 de FO sous Bergeron) et voilà qu'il plaint les banquiers de faire les frais du fonctionnement du capitalisme mondial! Ah si les banques se portaient bien, comme le peuple serait heureux ! Vive le capitalisme monsieur Schivardi !

Et le voilà parti avec le lobbying viticole ! Et encore « *notre* » terroir, « *nos* » vignobles, « *nos* » champs, Schivardi parle décidément comme un propriétaire pas comme un prolétaire. Ne cherchez plus quels intérêts il défend.

Votre candidature à la présidentielle était soutenue par le Parti des travailleurs, vos relations avec le mouvement de Daniel Gluckstein sont-elles toujours au beau fixe ?

Le Parti des travailleurs a son fonctionnement propre, nous ne partageons pas toujours les mêmes visions. Moi je suis pour que tout le monde soit propriétaire de ses biens, ils sont hostiles au droit de propriété. Avec certains de ses membres, mais aussi des élus sans étiquette, des radicaux de gauche, des communistes, des élus du Mouvement des citoyens et même des gens de droite, nous sommes en train de mettre en place un nouveau parti ouvrier indépendant, dont le congrès fondateur se tiendra les 14 et 15 juin à Paris. Ce sera un parti des

Français pour les Français, dans une Europe des pays libres. Notre bureau provisoire compte déjà une centaine de maires et plus de 8.000 adhérents.

Schivardi confirme ici qu'il défend la propriété privée des moyens de production. Les esprits malintentionnés ou tordus ne pourront pas dire que je le calomnie, pas plus que le PT ou le POI, puisqu'il le revendique haut et fort.

Question : qu'est-ce qu'a à faire un tel individu dans un parti soi-disant ouvrier, qui plus est soi-disant indépendant ? Indépendant de qui, certainement pas de la bourgeoisie dont les intérêts reposent justement sur la propriété privée, dans le cas contraire Schivardi et ses semblables n'auraient pas leur place dans un parti ouvrier, un parti « *authentiquement* » ouvrier.

La suite se passerait presque de commentaires tellement les choses sont claires : le Parti ouvrier indépendant sera tout sauf un parti ouvrier, avec des « *gens de droite* », des « *radicaux de gauche* », un parti de « *Français pour les Français* », les étrangers qui vivent et travaillent en France ne sont pas concernés, et quant aux étrangers devenus Français mais qui se sentent toujours tout sauf Français, circulez il n'y a rien à voir, sinon Schivardi appelle la police ! Quelle horreur ! Quelle honte pour tous les militants qui se réclament du trotskisme (CCI) et qui ont accepté de se plier au coup de force de Lambert-Gluckstein en adhérant à ce parti pourri.

Avez-vous appris à aimer la caricature que l'humoriste Nicolas Canteloup fait de vous quotidiennement sur Europe 1 ?

Depuis qu'il a expliqué chez Michel Drucker que je n'étais pas un alcoolique – je ne bois quasiment pas – ça va mieux entre nous. J'ai appris à en rire, d'ailleurs c'est un garçon talentueux et très sympathique, et j'assisterai même ce soir à son spectacle à l'Olympia ! »

On a là le sens de l'humour et le niveau intellectuel de Schivardi... et du POI : au ras des pâquerettes !

Que Schivardi picole ou non, on s'en tape complètement. Pourquoi a-t-il besoin de se justifier ? Quand j'allais à la ferme en Bretagne du côté de Dinan, le frère de mon beau-père me disait que personne ne picolait ici. On attaquait à la gnole à 80° dès le petit matin et on continuait tranquillement jusqu'à midi au même rythme. Après l'apéro et le rouge, on se tapait un ou plutôt deux pousse-café. Dans l'après-midi on faisait quelques poses au cidre, au rouge ou à la gnole et on finissait la journée au même rythme, mais personne ne picolait, nous, nous étions déchirés depuis 10 heures du matin, mais Joseph et Maria étaient droits dans leurs bottes.

Tout est une question d'habitude. Par exemple quand vous avez passé 25 ans au PS et que vous êtes un petit patron en quête perpétuelle de reconnaissance, c'est naturel que vous soyez toujours contre la remise en cause de la propriété privée des moyens de production, on ne se refait pas, il n'y a pas à en avoir honte, il faut assumer. C'est au soi-disant trotskiste Daniel Gluckstein que revient la responsabilité de faire la promotion à ses troupes du sieur Schivardi, ainsi que les idées qu'il représente et défend avec tant de talent et d'entrain.

Au fait, en lisant le projet de statuts du POI, j'ai constaté qu'il y manquait quelque chose : la désignation ou l'élection du secrétaire national (la même dénomination qu'au PS, je le dis en passant.). Je suggère que Schivardi soit élu par acclamation après cette interview mémorable !

Propos recueillis par Aurore Merchin, le jeudi 24 avril 2008 à 04 :00